

2^e dimanche de carême A - Quelle voix suis-tu ?

Je voudrais commencer par une petite question : combien de fois, est-ce qu'on entend la voix du Père dans les évangiles ? Certains me diront au moins deux fois : au baptême et à la Transfiguration. C'est en effet à ces deux moments que la Trinité est présente : le Père (par sa voix), le Fils (dans le Jourdain ou au mont Thabor), l'Esprit (sous l'aspect de la colombe ou de la nuée). Mais la réponse exacte est trois. En saint Jean, après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, Jésus s'adresse au Père en lui disant : « *Père, glorifie ton nom !* » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « *Je l'ai glorifié et Je le glorifierai encore.* » (Jn 12, 28).

Puisque le Père prend le temps de nous parler, regardons ce qu'il nous dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : **écoutez-le !** » (Mc 9,7 – Mt 17,5 – Lc 9,35). Parfois, il nous arrive de nous moquer de certaines personnes en leur disant : « Tu entends des voix comme sainte Jeanne d'Arc ! » qui était guidée par saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite ? Or ces derniers jours, il a été question de voix. Assez curieusement, le mercredi des cendres, un élève d'un lycée catholique de Saint-Jean-de-Luz a assassiné sa professeure d'espagnol, en plein cours. L'adolescent de 16 ans a affirmé avoir entendu une voix l'invitant à passer à l'acte. Pour l'instant, le procureur a écarté l'hypothèse de la schizophrénie. Bien sûr, ce garçon n'incarne pas le mal. L'enquête de police devra faire toute la lumière pour connaître plus précisément sa personnalité, et étudier la structure de péché qui peut résider dans l'environnement social dans lequel il a grandi.

Sur ma page Facebook, j'ai publié le témoignage du père Jean-Christophe Thibaut qui raconte comment dès l'adolescence, il a été fasciné par l'occultisme. En suivant la voix de deux entités, il s'est rendu en autostop de Cambrai à Sarlat (7') avec un ami pour y profaner une chapelle. Comme ça, gratuitement ! Les plus anciens se rappellent que le 19 décembre 1996, l'abbé Jean Uhl était assassiné dans son presbytère à Kingersheim, par David Oberdorf, un jeune sataniste, qui affirmait avoir entendu une voix l'invitant deux fois à tuer le prêtre. Il y a donc plusieurs voix qu'il nous est possible d'entendre....

Ecoute Israël (Dt 6, 4-9) : Ce dilemme se trouve déjà dans l'AT. Dieu demande à son peuple de L'écouter LUI, car L'écouter engendre l'obéissance. « Nous entendons des phrases, mais nous écoutons des personnes » (Michel SERRES). « On peut voir mille personnes en même temps, mais on ne peut en écouter qu'une seule à la fois » (Abécassis). La fidélité commence par l'écoute. « Le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville ».

Sur le plan liturgique : l'écoute de l'Évangile se fait **debout**, c'est comme si nous attendions des ordres de la part du Seigneur - **les 3 signes de croix** sur le front, les lèvres et la poitrine, rappellent notre désir d'être prêt et obéissant ! **Avoir l'humble attitude spirituelle** de Samuel et dire : « *Parle Seigneur, ton serviteur écoute* » (1 Samuel 3,9).

Durant le ministère de Jésus, on s'aperçoit qu'au fur et à mesure le peuple devient accueillant. Lorsque les grands prêtres envoient les gardes pour l'arrêter, ceux-ci reviennent bredouilles et affirment : « jamais homme n'a parlé comme lui » (Jean 7,46). Les évangélistes nous rapportent, à plusieurs reprises, l'attitude des foules : « *La foule nombreuse l'écoutait avec plaisir* » (Marc 12,37) ; « *Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter* » (Luc 15,1) ; « *tout le peuple, suspendu à ses lèvres, l'écoutait* » (Luc 19,48) ; « *tout le peuple venait à lui dès l'aurore dans le temple pour l'écouter* » (Luc 21,38).

Pourquoi le Père nous invite-il à écouter Jésus ?

En écoutant Jésus, nous entrons dans sa relation filiale avec le Père et nous pouvons nous adresser à lui en l'appelant : « Abba » (Rm 8,15 ; Ga 4,6). Avec Simon-Pierre, nous devenons capables de reconnaître que Jésus a les « *paroles de la vie éternelle* » (Jn 6, 68) et que ce sont des paroles qui ne passeront pas (Mt 24,35).

En écoutant Jésus, nous **formons notre conscience**, notre sens du péché s'affine, notre sens du bien se développe. Nous devenons plus sensibles à cette petite voix de la conscience par laquelle Dieu nous parle. Nous n'agissons pas comme Caïn qui fit taire en lui la voix de Dieu qui l'invitait à être en vérité par rapport au mal qui était dans son cœur quand il jalousait son frère Abel (Gn 4, 6-7). Nous serons **plus à l'écoute du prochain** : le conjoint, les enfants, les amis et collègues de travail. Nous serons **plus à l'écoute de l'Eglise** qui nous parle par ses Pasteurs et nous éviterons les Magistères parallèles (ex de la vidéo sur WhatsApp). Nous écouterons aussi ce que l'Ét St dit aux Eglises (Ap. 2, 11). Nous imiterons Marie dont Jésus lui-même fait l'éloge : « *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent.* » (Lc 11,28).

Pourquoi ne pas répondre à cette invitation du Père à écouter son Fils, en prenant le temps au cours de ce carême, de parcourir un évangile, en y repérant des paroles de Jésus qui donnent vie ? (Cf un évangile) ou le retraite de carême.